



Groupe Front National - Région Centre-Val de Loire

Session Plénière des 29 et 30 Juin 2017

Intervention de Philippe LECOQ

**Rapport N° 17.02.07 Communication sur la stratégie alimentaire régionale
2017-2021 (Lycées / Initiatives citoyennes)**

Monsieur le Président, mes chers collègues,

Dans les pays industrialisés, l'intérêt porté aux produits locaux et à la relocalisation des systèmes alimentaires a pris une importance croissante dans le débat public.

La prise de conscience des consommateurs vis-à-vis de leur alimentation, l'évolution des méthodes de production et de transformation des aliments, leur impact sur la santé humaine et l'environnement notamment chez les jeunes, conduisent à repenser les relations entre les Régions et ses partenaires.

Suite aux acquis du plan d'action de 2013, vous entendez prendre appui sur les attentes de plus en plus prégnantes des consommateurs sur la reprise en main de leur alimentation en matière de santé et de qualité nutritionnelle.

M. le Président, en ce qui concerne la compétence même de la Région, je crois que cela va bien au-delà :

Aujourd'hui, il apparaît difficile de sensibiliser les adolescents sur une alimentation saine et biologique, étant tellement habitués à la mal bouffe de la restauration rapide et des lobbys industriels omniprésents dans les grandes surfaces. Ces acteurs ne prennent pas suffisamment connaissance des méfaits d'une telle alimentation, avec comme conséquence la naissance d'une insécurité alimentaire. Le doublement de l'obésité en 15 ans en est tout un symbole.

En ce sens, la Région doit travailler sur tous les facteurs qui permettront aux lycéens en particulier d'être conscients que leur alimentation constituera leur capital santé de demain.

Sur la forme, il paraît primordial que la Région instaure une politique d'accueil moderne dans ses restaurants scolaires. Par exemple, en réaménagement les espaces de restauration et son réfectoire, en résorbant les problèmes de temps d'attente récurrente et la mise en place d'horaires adaptés à tous les lycéens pour déjeuner dans les meilleures conditions.

Cela évitera que ces jeunes ne se retrouvent contraints chaque midi au cocktail détonnant du soda/sandwich qui profite davantage aux hypermarchés et à la grande distribution alimentaire qu'à nos restaurants traditionnels, logiquement moins fréquentés faute d'argent et de temps.





Groupe Front National - Région Centre-Val de Loire

Sur le fond et pour répondre à un besoin de santé urgent, des paniers repas pourraient être proposés : je pense par exemple à ceux qui présentent des maladies coéliquées liées à une intolérance au gluten – alors que le blé est omniprésent dans notre alimentation à travers le pain et les pâtes alimentaires.

Bien évidemment, dans un cadre plus général, nous sommes tout à fait favorables à une augmentation de la part de l'approvisionnement local dans la restauration des lycées, que cette volonté n'est qu'un début et que nous irons plus loin à l'avenir, encore faut-il que cela soit possible avec la crise que traverse notre agriculture.

Car je pense qu'il y a une culture de l'alimentaire. L'éducation est multiple et transversale, à travers la nutrition, à la santé, au goût, à l'hygiène et la sécurité alimentaire, au processus de production des aliments, à l'environnement et aux territoires. Mais celle-ci est encore très peu présente dans les programmes et les activités scolaires du secondaire. La sensibilisation aux enjeux qui sous-tendent l'alimentation doit aussi être promue directement dans les établissements à travers la permanence d'un conseiller nutrition/santé, comme cela est le cas avec le conseiller d'orientation, ou l'infirmier.

Concernant les initiatives citoyennes, l'opération « Défi familles à alimentation positive », est extrêmement réduite et ne concerne que quelques familles. Je pense qu'il faut étendre ce dispositif à un panel plus représentatif de la société française car les maladies liées à la nutrition peuvent toucher tous les Français.

Pour le reste, mettre à disposition des terrains comme à Gien pour y créer des jardins communs, diffuser de l'information sensibilisant la population sur le bien-être de leur porte-monnaie outre le plaisir de manger mieux doit permettre de lever les freins sur le vrai prix des produits locaux et du bio.

L'approvisionnement des lycées en la matière qui doit s'initier d'ici la rentrée prochaine va dans ce sens.

Enfin, communiquer sur la provenance des produits locaux, les vertus d'une alimentation saine auprès des lycéens et des agents de la collectivité en collaboration avec les acteurs du monde agricole, de la restauration doit permettre de nourrir la stratégie alimentaire à venir que notre Région a tant besoin et que notre groupe appelle de ses vœux.

Je vous remercie.

